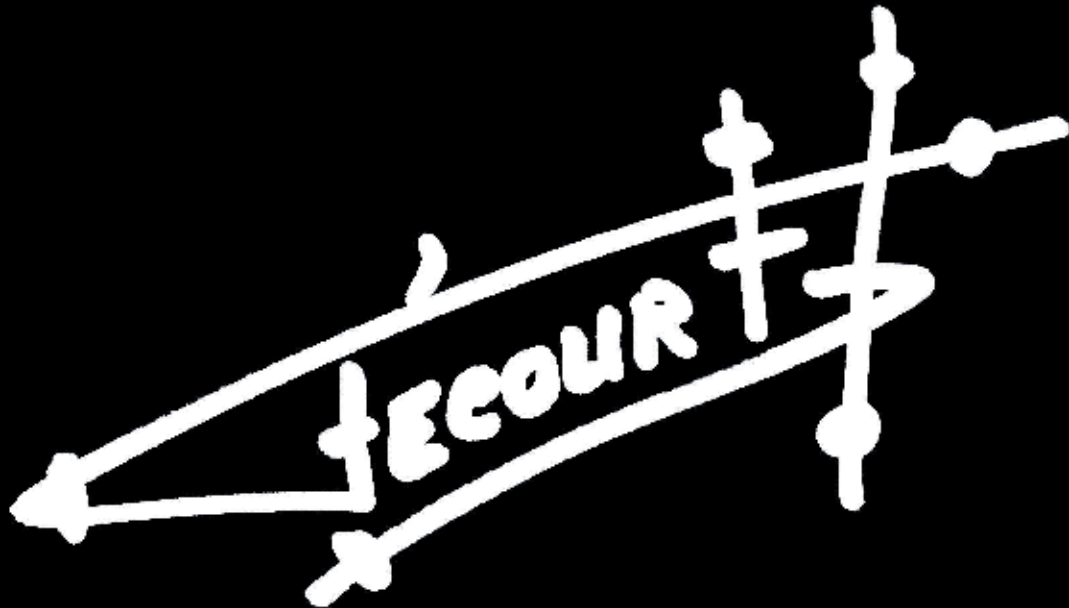


FÉCOURT FAIT SON CINÉMA



Exposition du 14 au 20 novembre 2011

à l'Espace 42

42 quai des Célestins - 75004 Paris



Catherine Fécourt

Née à Rabat Maroc, le 11 Mars 1967

« Mes œuvres reposent sur la croyance à la réalité supérieur, l'association d'objets, le nu féminin, qui apparaissent fréquemment dans mes tableaux, laissant ancrer la réalité dans un flot d'images subconscientes obtenues de façon automatique. »

Peintre, dessinatrice. Autodidacte

Reconnue par l'écrivain Sarane Alexandrian, bras droit d'André Breton, il écrivit à son sujet dans sa revue Supérieur Inconnu : « Cette artiste est passionnée par le surréalisme ».

Sa première exposition a lieu au Centre culturel Louis de Broglie à Neuilly-sur-Seine le 28 Janvier 1999. Chacune de ses images, dessinées ou peintes, s'accompagne d'un écriteau où elle explique son sujet onirique et son symbolisme.

L'année suivante, deux de ces œuvres sont exposées à la Galerie La Hune Bruner à Saint-Germain Des Prés, entourées d'autres artistes surréalistes réunis par Sarane Alexandrian et Jean Dominique Rey.

En 2001, elle crée une affiche pour la revue Supérieur Inconnu au Salon du Livre à Paris.

Depuis sa plus jeune enfance, Catherine Fécourt ne cesse de dessiner, son père lui ayant transmis le goût du dessin. Le surréalisme lui vient plus tard, par le deuxième mari de sa mère, également peintre et passionné par cet art. C'est alors qu'elle porte un intérêt particulier aux œuvres de Salvador Dali.

« Dali, est avant tout un dessinateur très habile » dit-elle, « un peintre académique consommé. La nouveauté de son apport à l'art du XXème siècle réside bien dans cette étonnante capacité de l'artiste à inventer des images ».

En 1975, elle croise et échange des dessins avec le peintre Paul René GAUGUIN, petit-fils du célèbre peintre Paul Gauguin, venu exposer à Saint-Germain des Prés, qui l'initie à son art abstrait et se ravit d'avoir rencontré une si jeune artiste.

Des années plus tard, elle rencontre également dans son atelier Parisien le peintre Istvan Sandorfi, peintre surréaliste devenu hyper réaliste. Elle dira de lui : « son travail est merveilleux et sa technicité foudroyante. »

Lors d'un séjour à Paris, Mme Kimura, résidant à Osaka au Japon, galeriste reconnue comme l'une des plus grandes collectionneuses d'art, lui est présentée à l'hôtel Crillon à Paris. Après une exposition, elle acquiert avec enchantement quatre de ces œuvres. Elle dira : « mes enfants voyageront accompagné d'un Rodin ou d'une prestigieuse personnalité artistique clin d'œil totalement surréaliste ».

Catherine Fécourt est également passionnée, de photos, de cinéma de théâtre.

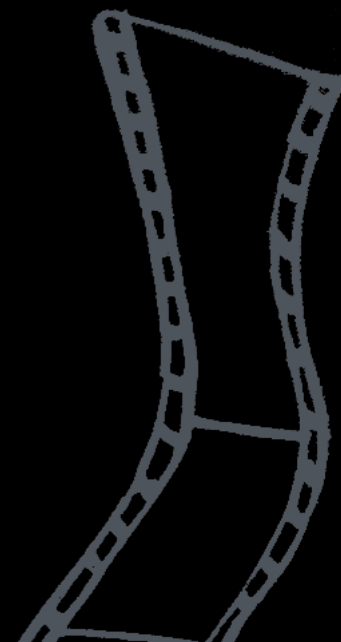




« Alors que le propre
du cinéma traditionnel
est de s'apparenter au domaine du rêve,
le cinéma surréaliste va plus loin
en ne faisant plus aucune différence
entre l'état d'éveil normal,
le rêve, et même la folie. »



« Devenant au fil des années
une spectatrice passionnée du cinéma,
j'ai décidé d'unir ce coup de foudre à ma créativité surréaliste.
Ma motivation restant, avant tout, de traduire mes émotions,
mes sensations éprouvées au sein d'une atmosphère,
d'un contexte particulier, qui correspondent à ma sensibilité.
Le cinéma en tant que rêve, le cinéma en tant que musique.
Aucun art ne traverse, comme le cinéma,
directement notre conscience diurne
pour toucher à nos sentiments,
au fond de la chambre crépusculaire de notre âme. »





Site : www.fecourt.com